Les Rias. Une partie de « lèche-vitrine » pas comme les autres…

Vêtue d'un ciré et d'escarpins rouges, Cindy indique le parcours du spectacle. Derrière chaque vitrine, des petites pièces de théâtre sont à découvrir…

Hier après-midi, les acteurs et bénévoles du spectacle « Lèche-Vitrine » répétaient une dernière fois leurs saynètes avant le grand jour. Créé par la compagnie Tintamar, ce spectacle urbain donne rendez-vous au public aujourd'hui, de 10 h à 12 h et de 17 h à 19 h.

L'humain, produit phare de « Lèche-Vitrine »

« Votre mari est pauvre ? Votre mère trop vieille ? Lèche-Vitrine est là pour satisfaire tous vos désirs ! ». L'écho d'une voix féminine retentit dans la rue Savary, à Quimperlé. Installés derrière les vitrines des boutiques de la rue Savary, les comédiens de « Lèche-vitrine » se préparent. Trois jeunes femmes blondes en ciré rouge et escarpins, Cindy, Shirley et Marie-Paule, accueillent les passants de la ruelle. Ces trois comédiennes et mannequins, membres de la compagnie Tintammar, dessinent le parcours du spectacle. La première mannequin que l'on rencontre en provenance de la place Saint-Michel est Cindy. Son rôle est d'emmener « le client d'un produit à un autre, c'est-à-dire d'une vitrine à une autre ».

Évoquer, avec dérision, le monde de la consommation

« Et voici la vitrine : trois vieilles pour le prix de deux », crie Cindy en montrant du doigt l'intérieur d'une vitrine, où se trouve une bénévole. « Avec possibilité d'héritage ! ». Il faut savoir que le thème de « Lèche-Vitrine » est la vente d'êtres humains. « C'est une grande foire commerciale d'humains », explique Marie-Paule. Ce spectacle évoque avec humour et dérision le monde de la consommation, avec pour produits des humains : des personnes âgées, le mari parfait, etc.

Les Quimperlois acteurs du spectacle

Les bénévoles, tous habitants du pays de Quimperlé, réalisent des petites pièces de théâtre muettes, à partir d'enregistrements sonores de textes d'auteurs contemporains. Après quelques répétitions, la compagnie a attribué les rôles en fonction de chaque volontaire.
Sans en dire plus, pour ne pas gâcher la surprise, « Lèche-Vitrine » est une création à la fois drôle, amusante et parfois dérangeante.

Spectacle. « Attifa de Yambolé » : le raciste ridicule demain à 15 h 03

Valérie Véril ridiculise le jugement naïf que développent souvent les Européens lors de leurs voyages dans des pays moins civilisés.

« Attifa de Yambolé ». C'est le nom de cette parodie d'un conte africain, ou plutôt d'une conteuse « pas douée », férue d'Afrique et d'histoires pour enfants. Ce spectacle veut souligner, avec humour, les préjugés et stéréotypes raciaux inconscients des Occidentaux.

Attifa de Yambolé, alias Anne-Sybille Couvert (nom de baptême que lui a attribué sa marraine, la compagnie 26.000 couverts), ou encore Valérie Véril, de son vrai et véritable nom, aurait pu devenir schizophrène. Mais non, elle a préféré le rôle de conteuse malencontreuse. Et de comique réelle.

L'histoire d'une conteuse pas douée

Le personnage d'Attifa est né d'un voyage que la comédienne a récemment effectué en Afrique, lors duquel elle a pu constater que les bons sentiments européens menaient souvent au « racisme inconscient », à l'incompréhension choquée, au paternalisme insensé.
En exagérant ces différents caractères, explique-t-elle, elle a concentré toutes les réactions dont elle a pu être témoin dans le personnage d'une conteuse pour enfants, peu douée, qui découvre l'Afrique avec un ravissement idiot, et qui décide de faire de cette révélation personnelle une source d'inspiration professionnelle, naïvement soucieuse de faire partager universellement sa découverte.
Commence alors le cumul de maladresses « ethnocentriques », de mépris (à peine) dissimulé et de digressions sur sa vie personnelle devant son public.

Souligner « les clichés raciaux »

Le résultat est drôle, « parce qu'elle ne sait faire que ça », mais le portrait mordant d'une société occidentale qui complexe de sa supériorité s'adresse aux plus de 14 ans.
Les enfants n'étant une cible appréciée que pour la conteuse virtuelle, sont peut-être un peu malmenés par la vraie comédienne ! L'objectif de Valérie Véril était de souligner « ces clichés raciaux, ces stéréotypes inconscients afin de déculpabiliser et d'interroger la bonne conscience des occidentaux », précise-t-elle. Qui s'y reconnaîtra ?

▼ ***Pratique***
Vendredi, à 15 h 03, dans la cour de l'école de Tréméven.

Téléphonie. Nouvelle gérance place Hervo

Aurélie Moreira et Julien Moulis devant le magasin Telephone store.

Julien Moulis, déjà propriétaire du magasin de téléphonie de la galerie marchande de Kervidanou, a, depuis quelques mois, repris la gérance de la boutique de la place Hervo dans laquelle Aurélie Moreira a conservé la place de vendeuse qu'elle tenait auparavant. La jeune femme propose des services d'ADSL et téléphonie mobile, principalement de l'opérateur Orange, mais également réparation et SAV de mobiles ainsi que différents accessoires.

▼ ***Pratique***
Telephone store, au 9 bis, place Hervo, tél. 02.56.46.39.87.
Ouvert du mardi au samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Exposition. Focus sur les paysages finistériens

L'exposition « Mon Finistère », organisée par Finistère Tourisme, est visible au quai Surcouf jusqu'au 3 septembre.

L'exposition itinérante « Mon Finistère » s'installe au quai Surcouf à Quimperlé, à l'occasion des Rias, jusqu'au 3 septembre.

Illustrer la beauté du département

Cette exposition en plein air est composée des 23 meilleurs clichés du concours « Mon Finistère », lancé en 2012 par Finistère Tourisme.
Photographes amateurs, amoureux du département et touristes étaient invités à photographier des paysages, activités de loisirs, parcs et jardins représentant le territoire.
Après une escale à Moëlan-sur-mer à la chapelle Saint-Philibert l'an passé, puis à la pointe du Raz cette année, l'exposition revient pour la deuxième fois dans le pays de Quimperlé.

Une « initiation au voyage »

Pour Michaël Quernez, président de Finistère Tourisme et maire de Quimperlé, cette exposition est « une initiation au voyage ».
Les clichés affichés au quai Surcouf représentent de nombreux sites emblématiques du département: l'ile de sein, le port de Douarnenez, les Monts d'Arrée etc.
L'occasion pour les touristes, mais aussi pour les locaux, de voir sous un autre angle les lieux emblématiques du Finistère. « On est aussi touriste de son propre territoire », selon Michaël Quernez.

▼ ***Pratique***
Exposition « Mon Finistère », au quai Surcouf à Quimperlé, jusqu'au mercredi 3 septembre.

JEUX PUBLICITÉ MX719881

Loto
Vendredi 29 août
BRIEC, loto Arthemuse, à 20 h, Paotred. BA 500 €, 300 €, 200 €, mulitcuiseur, APN, tablette tactile, bingo perso, lot suprise.

▼ ***Renseignements***
Pour paraître dans cette rubrique : **0 800 879 925** (appel gratuit depuis un fixe). Délai de publication : 72 heures.